

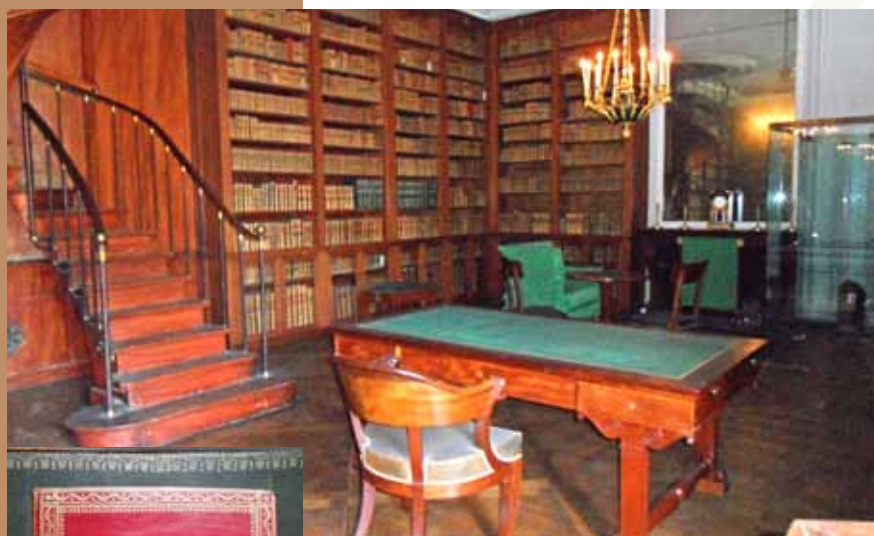
DOSSIERS

PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE BIBLIOTHÈQUE



Fontainebleau... ce n'est pas seulement sa grande forêt aux charmilles ombragées, mais aussi le célèbre château et, dans la belle Galerie de Diane, sa très riche collection de livres qui reposent sur les solides rayonnages de chêne issus de la forêt.

Bibliothèque ou plutôt bibliothèques plurielles, au service des rois de France, de deux empereurs et de la République, créée par Charles V le sage, enrichie au cours des siècles jusqu'à Napoléon III qui eut l'intelligence de l'installer à sa place actuelle. Trésors magnifiques et un peu cachés qui reposent désormais loin des regards indiscrets, loin aussi des lectures avides, loin des lecteurs, annexe de la BNF, et qui pire est, sans gardien depuis 1891.



Des 910 volumes rassemblés par Charles V dans la tour de la librairie du Louvre aux quelques 40 000 ouvrages conservés actuellement à Fontainebleau, quelle épopée !

La première bibliothèque est bien connue, puisqu'elle fut librairie royale. Laissons la parole à Alexis Barbier : « vers le milieu du XVI^e siècle, Charles V, surnommé le Sage, plaça dans ce palais tous les ouvrages qui purent se trouver de son temps, et pour y avoir une bibliothèque digne d'un roi de France, il fit traduire en français la Bible, le plus curieux de tous les livres, la Cité de Dieu de saint Augustin, la politique d'Aristote, l'histoire romaine de Tite-Live et plusieurs autres productions de l'Antiquité... ».

C'est surtout François I^{er} qui établit vers 1530 une bibliothèque riche en manuscrits de langues anciennes. Collection gardée par l'humaniste Guillaume Budé, qui, à la suite des guerres de religion fut transférée à Paris dans plusieurs lieux, avant de trouver sa place définitive dans les hôtels Colbert et Richelieu où elle loge, en partie, encore de nos jours.

La seconde bibliothèque c'est bien sûr celle de Napoléon, confiée au lettré Alexis Barbier, auteur de la fameuse classification thématique encore adoptée dans de nombreux établissements. En ce temps, le maréchal Duroc l'admonestait en ces termes : « Sa Majesté, monsieur, vous a nommé son bibliothécaire, elle désire que vous preniez possession de ses bibliothèques le plus tôt possible. Comme Sa Majesté se rend incessamment à son palais de Fontainebleau, il est plus pressant que vous preniez connaissance de cette bibliothèque. Outre la bibliothèque du Cabinet de Sa Majesté, qui est pleine et complète, on a construit dans ce palais, pour le service de Sa Majesté, de ses ministres et de sa maison, une grande bibliothèque. Sa Majesté y a destiné des livres de l'ancienne bibliothèque du Conseil d'Etat. Elle désire que vous la fassiez partir et accompagner de suite. Elle désire aussi que vous envoyiez au même endroit des livres de la Bibliothèque du tribunal... ».

En 1810, ces 25 000 livres furent installés dans la chapelle haute de saint Saturnin. Pendant les séjours de la cour, cette bibliothèque était fréquentée par l'Empereur, les notabilités de l'empire et divers savants français et étrangers.

Pendant son séjour à l'île d'Elbe, Napoléon emporta dans son exil environ 691 livres pour ses lectures personnelles. Ces ouvrages sont restés à Porto Ferrajo, offerts à sa municipalité.

En 1848, la bibliothèque du château fut rattachée au ministère de l'instruction publique et des Cultes. Dès 1853, Champollion-Figeac en prévoyait le déménagement dans la galerie de Diane, installation réalisée en 1859. La bibliothèque s'y trouve encore de nos jours. A Champollion-Figeac succéda le « Musset des familles », Octave Feuillet, qui, de 1867 à 1871, passait, d'après les souvenirs de sa femme, plus de temps dans les réceptions et sur les sentiers forestiers que près des livres...

Après lui, citons Auguste Molinier, chartiste éminent, à qui l'on doit un catalogue des 24 manuscrits.

Le dernier bibliothécaire, dont nous avons eu le privilège de visiter le cabinet de travail, fut Jean-Jacques Weiss, mort en 1891. L'emploi fut alors supprimé, et les livres conservés dans la galerie sont devenus propriété de la Bibliothèque nationale de France. Bibliothèque un peu nostalgique, certes, Belle au bois dormant dans la demeure des siècles, mais dont les charmes ne peuvent s'éteindre. Ils attendent juste la venue d'un prince charmant bibliothécaire qui viendra les réveiller.

Quant à nous, nous avons eu le privilège de visiter ces lieux magiques, et de pouvoir les photographier sous la bienveillante houlette de Sophie Daënens, documentaliste du château, que je remercie très sincèrement.

Anne Plassard

